

cellente famille, des enfants charmants, un peu gâtés, c'est vrai, mais si gentils !...

—On ne m'avait parlé que d'une petite fille, dit-elle.

—Il y a un garçon, ma chère demoiselle, répliqua le prêtre, un vrai lutin. Dame ! Il joue plus d'un tour à son précepteur ? Chacun en rit et cela passe. Bon garçon au fond. Le portrait de M. Philippe.

—Qu'est-ce que M. Philippe ?

—Le frère de madame ; un original un peu ours ; le meilleur des hommes.

—Et je crois bien votre préféré, ajouta la jeune fille.

—C'est possible. Nous ne sommes pas toujours d'accord, pourtant. Il a ses idées, moi, les miennes, et nous nous disputons parfois. Le plus souvent j'y perds mon latin ; je ne me décourage pas ; et je reviens à la rescousse comme disaient nos pères. Vous verrez !

La causerie se prolongea ainsi pendant deux heures et jusque dans la cour du château ; de sorte que Fernande, en arrivant, connaissait le personnel de la maison.

Le curé parlait avec une simplicité primitive. Il était plutôt prolix que précis, mais son langage avait une telle expression de franche bonté, qu'on l'écoutait sans peine. Il venait d'une retraite ecclésiastique, de là son déplacement et la seule absence de son village qu'il fit dans l'année.

A peine la voiture arrêtée, l'abbé Saturnin ouvrit la portière, fit descendre Fernande, et, la prenant par la main avec une lenteur cérémonieuse qui contrastait avec toute sa personne, il se dirigea vers un groupe qui s'avavançait de son côté.

—Mesdames, messieurs, prononça-t-il en saluant, j'ai l'honneur de vous présenter mademoiselle Verneuil.

Et se tournant vers Fernande :

—Mademoiselle ; madame Lobeau de Fineste ; mademoiselle Hermine, sa fille ; M. Gaston, son fils ; madame la baronne Emeric de Lacaute ; madame Sureil de Blanchemin ; M. Anatole, précepteur de M. Gaston ; M.

Le curé chercha des yeux ; il n'y avait plus personne.

Fernande, intimidée et émue, après quelques paroles échangées avec la maîtresse de la maison, demanda l'autorisation d'aller se débarrasser de son costume de voyage, et, précédée de la jeune Hermine qui la regardait à la dérobée, elle se retira dans la chambre qui lui était destinée.

XVIII

UN JUGEMENT SUSPENDU

—Que pensez vous de votre institutrice, ma bonne amie ? disait la baronne Emeric à la mère d'Hermine après le départ de Fernande.

—Je serais téméraire de me prononcer si vite, chère ; je l'ai à peine entrevue.

—Elle n'est pas jolie, exclama la baronne.

—C'est une qualité, ma bonne amie, reprit doucement madame Lobeau. Une institutrice jolie ! Quelle perte !

—Je la crois bonne, articula l'abbé Saturnin, cela vaut mieux.

—Ce n'est pas étonnant, monsieur le curé, soupira mielleusement M. Anatole, vous êtes si optimiste !

—Il est préférable de voir en beau qu'en laid, maître Anatole, répliqua le prêtre. Ce que je puis affirmer, c'est que cette jeune fille a déjà toutes mes sympathies, et je l'ai vue à peine. Quelle dignité ! quelle réserve ! et aussi quelle pureté de langage !

—Enthousiaste ! murmura madame Lobeau.

—C'est possible, madame ; mais si je suis séduit, vous le serez bientôt tous, j'en suis sûr.

—Je l'espère bien, monsieur le curé, et c'est parce que je l'espère, que je vais lui confier ma fille. Vous connaissez mes principes ; il faut que les renseignements fournis sur mademoiselle Verneuil soient excellents, pour que je lui aie ouvert ma maison.

—Où a-t-elle été élevée ? interrogea madame de Blanchemin.

—Aux "Oiseaux".

—Aux "Oiseaux" ! répéta la baronne.

—Eh ! oui, chère. Les parents jouissaient, paraît-il, de quelque aisance ; des malheurs imprévus les ont ruinés, et mademoiselle Verneuil est restée orpheline. Ces coups successifs ont bouleversé la pauvre petite ; aussi, la supérieure des "Oiseaux" me prie de ne jamais lui parler de son passé. Je m'y suis engagée. On la dit très instruite, et les éloges ne tarissent pas sur ses qualités.

—Cette fille est un vrai trésor, dans ce cas, minauda la baronne.

—A l'œuvre je l'apprécierai.

—Et vous remerciez le ciel de vous l'avoir envoyée, répartit le curé.

—J'accepte le pronostic, monsieur le curé, répliqua madame Lobeau.

—Qui viva verra, prononça sentencieusement M. Anatole.

—Et applaudira, continua l'abbé Saturnin. Où donc est M. Philippe ?

—A l'approche de la calèche, il a fait un demi-tour à gauche, cria M. Gaston en courant après son cerceau.

—Toujours le même ! soupira le vieux prêtre.

—Un vrai sauvage que, mesdames, nous avons le don de mettre en fuite, reprit gaiement madame de Blanchemin. Une femme ! C'est pour lui un épouvantail ! Quelle éducation vous lui avez donnée, chère !

—L'éducation fait-elle les sympathies et les antipathies, ma bonne amie ? Je serais curieuse

de savoir qui pourrait imposer son goût à Philippe, répondit en souriant madame Lobeau de Fineste.

—Ni madame de Lacaute, ni moi, à coup sûr, réfuta madame de Blanchemin. Avouez que vous avez sur lui un empire !...

—Allons donc ! vous voulez rire, chère ! C'est moi qui fais ses volontés.

—Et lui les vôtres.... sans s'en douter.... et il fait bien, conclut madame de Blanchemin.

Ces mots furent échangés le rire aux lèvres, d'une façon courtoise et charmante, avec un accent plein de caresses et aucune nuance de pigrisme. Madame de Blanchemin et la baronne prenaient en même temps congé de leur bonne amie qui, suivie du curé qu'elle gardait à dîner et de M. Anatole, rentra chez elle. La cloche sonnait le repas du soir.

(La suite au prochain numéro.)

SANCTUAIRES DEDIES A STE-ANNE

Sa Grandeur Monseigneur de St-Hyacinthe a bien voulu nous transmettre les noms des sanctuaires dédiés à Ste-Anne dans toute l'étendue de la Confédération canadienne. Cette liste sera lue avec intérêt par tous ceux qui s'intéressent à la propagation de la dévotion à cette grande Sainte.

QUÉBEC.—Ste-Anne de Beupré ; Ste-Anne de Lapocatière.

MONTREAL.—Ste Anne de Montréal ; Ste-Anne de Varennes ; Ste-Anne du Bout de l'Isle ; Ste-Anne des Plaines.

OTTAWA.—Ste-Anne d'Ottawa ; Ste-Anne du Calumet.

TROIS-RIVIÈRES.—Ste-Anne d'Yamachiche ; Ste-Anne Lapérade.

RIMOUSKI.—Ste-Anne des Monts ; Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

ST-HYACINTHE.—Ste-Anne de Sorel.

SHERBROOKE.—Ste-Anne de Stukeley ; Ste-Anne de Danville.

CHICOUTIMI.—Ste-Anne du Saguenay.

HALIFAX.—Ste-Anne d'Elbroke ; Ste-Anne de Shubenecadie.

CHARLOTTETOWN.—Ste-Anne de Hope River ; Ste-Anne de Lennox Island ; Ste-Anne du Lot 65.

CHATHAM.—Ste-Anne de Richibouctou River.

ST-JEAN, N.-B.—Ste-Anne de French Village.

TORONTO.—Ste-Anne de Penetanguishine.

KINGSTON.—Ste-Anne de Morrickville.

LONDON.—Ste-Anne de Windsor.

ST-BONIFACE.—Ste-Anne des Chènes.

ST-ALBERT.—Ste-Anne.

VANCOUVER.—Ste-Anne de Cawetchin.

En tout 29, dont 16 dans la province de Québec.

Si vous rejetez toutes ces notions de vous faire soigner avec vos familles par les médecins ou des médecines de charlatans, qui produisent presque toujours plus de mal que de soulagement, et ne faites usage que des remèdes de la nature pour toutes vos douleurs, vous serez sages et heureux, et épargneriez beaucoup. Les Amers de Houblon sont le meilleur remède pour cela.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. LES TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme les sirops et pectorales, mais agissent directement sur les parties malades ; soulageant l'irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhe et maux de Gorge, et les autres maladies auxquels sont sujets les orateurs publics et les chantes. Di puis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu partout à 25 cents la boîte.

CHOSSES ET AUTRES

—Baker Pacha a été nommé commandant général des troupes turques à Tripoli.

—On annonce la mort de M. W. G. Fargo, de Buffalo ; on dit qu'il a laissé une fortune de \$20,000,000.

—La grande chaleur qui règne en Europe a été comme ici fort préjudiciable à la betterave.

—C'est M. Deschastel, chancelier du consulat de France à Chicago, qui succède à M. Des Iles comme chancelier à Québec.

—Le Herald, de Montréal, prend la défense du syndicat du Pacifique contre le Globe, de Toronto.

—Le chef de police de Saint-Pétersbourg a reçu une lettre anonyme l'avertissant qu'il avait été condamné à mort par les nihilistes.

—On apprend de Paris que les négociations au sujet de la ligne de steamers avaient été ajournées jusqu'après l'arrivée de M. Chapleau.

—D'après le rapport de M. Perrault, arrivé de France ces jours derniers, il y a peu d'espoir de voir des artibiles français figurer à notre prochaine exposition provinciale.

—L'hon. M. Laurier, accompagné de M. Ernest Pacaud, est parti pour la Nouvelle-Ecosse, où il va rejoindre M. Blake. Du 8 au 27, MM. Blake et Laurier prononceront chacun treize discours.

—De toutes les principales villes du pays, Sherbrooke est celle qui a le plus augmenté dans la dernière décennie. Elle a fait plus que doubler le chiffre de sa population. Il n'y a que St-Jean, N.-B., et Kingston dont la population ait diminué.

—Voici les noms des Jésuites expulsés de France qui sont arrivés à Québec ces jours derniers, ce sont :

Les Révds. Pères Moore, Delany, Desjardins, Sauterre, Paré, Proulx, Synette et Kiely. Il paraît que tous ces religieux sont nés au Canada.

—L'ancêtre maternel de Garfield est huguenot, de même que l'ancêtre paternel de Cuiteau appartient à la même nationalité et à la même croyance religieuse. Singulier rapprochement.

—Le baron de Gayso, jeune officier allemand qui promettait beaucoup, a été tué dans un duel avec un autre officier.

Deux étudiants de Gœttingen se sont battus en duel au pistolet et l'un d'eux a été mortellement blessé.

Un duel a eu lieu sur la frontière espagnole près de Gibraltar, entre deux officiers espagnols, un capitaine et un lieutenant. Le capitaine a été tué et le lieutenant grièvement blessé.

—Les libres-penseurs de France ne se contentent pas de l'interdiction des processions dans les villes. Ils veulent maintenant—toujours au nom de la liberté de conscience—les empêcher, même à l'intérieur des églises !

L'autre jour, on faisait dans une église de Paris, autour de la nef, la procession du Saint-Sacrement. Au moment où le cortège arrivait au reposoir, dressé dans le bas-côté, près du portail principal, un individu qui s'était posté près d'un pilier, passa brusquement entre les personnes agenouillées. Il s'élança sur le prêtre qui portait le Saint-Sacrement, le frappa d'un coup de poing sur la tête et brisa l'ostensoir qui heureusement fut retenu et ne tomba pas à terre.

On devine quelle émotion cela produisit dans l'église. Des femmes se précipitèrent vers le profanateur, qui fut maintenu par les officiers de l'église jusqu'à l'arrivée des gardiens de la paix.

—Les docteurs Hardy et Jackson, examinateurs des lunatiques de la ville de New-York, viennent de publier leur rapport semestriel. Du 1er janvier au 30 juin, ils ont examiné et envoyé à l'asile 277 aliénés du sexe masculin et 310 de

l'autre sexe, en tout 587. Quelques-uns ont de singulières monomanies. Ainsi, L. Chaput, imprimeur canadien, se croit le chef de la police d'Outaouais et s'imaginant toujours être sur la piste de meurtriers. Un autre imprimeur, Burns, se figure être un acteur de premier ordre. Désiré Conrad est convaincu que la police le torture avec des appareils électriques. Coelho Carson attend d'un jour à l'autre la célébration de son mariage avec la reine Victoria. L'homme de police Charles O'Rielly est possédé de l'idée qu'il y a une conspiration générale pour le tuer. Margaret Bowns, se croit condamnée aux tourments éternels de l'enfer.

—On vient d'expérimenter dans une des écoles de natation de Berlin un nouvel appareil de sauvetage qui est peut-être d'un effet infaillible, et qui prend si peu de place qu'on peut le porter facilement sur soi. C'est une tunique en soie à laquelle sont adaptées trois poches en caoutchouc, une chaque côté et une dans le dos.

Un jeune homme qui n'avait pas la moindre notion de la natation fut jeté à l'eau revêtu de cette tunique ; aussitôt le mélange chimique contenu dans les poches passa à l'état de gaz et forma trois vessies suffisamment gonflées pour soutenir hors de l'eau le jeune homme, dont la tête reposait commodément sur la vessie du dos. La quantité du gaz est telle, que pendant deux jours les vessies en restent suffisamment gonflées.

—Le plus remarquable typographe des Etats-Unis est certainement S. S. Waterman, de Angles Camp, dans le comté de Cavaleras. Il est âgé de vingt-quatre ans, et a été paralysé depuis sa naissance ; il ne peut se mouvoir. Sa parole est un peu affectée à cause de sa maladie : il parle avec difficulté. Dès son bas âge, il manifesta un goût particulier pour les signes typographiques ; il commença à fabriquer des lettres en bois, en tenant son outil avec ses dents. Il a fait plusieurs caractères d'imprimerie en bois, de cette manière. Maintenez, il conduit un petit établissement d'imprimerie. Il place des caractères métalliques avec ses dents. Waterman fut l'un des fondateurs du Mountain Echo, journal hebdomadaire. C'est lui qui imprime tous les programmes et les cartes d'affaires de la ville de Angles Camp.

—Une nommée Goyette, épouse de M. William Fortin, d'Iberville, est morte lundi dernier dans des circonstances extraordinaires, dit le Franco-Canadien. En se déchaussant elle aurait, paraît-il, enlevé accidentellement la surface d'une ulcère très profond qu'elle avait à la jambe et qui avait vraisemblablement affecté une artère. Le sang s'échappa en telle abondance qu'en moins de dix minutes, la pauvre femme expirait au milieu des cris d'épouvante du mari, qui n'eut pas même l'idée d'aller chercher du secours.

REDUCTION De 25 par cent sur tous les achats faits durant le mois d'août chez DUPUIS FRERES, 605, Rue Ste-Catherine, MONTRÉAL.

ORGUE A VENDRE

Fait par un des meilleurs manufacturiers de la Puissance, un excellent instrument, sera vendu à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.